

#### 4.1.11. - Da vemor an autrou 'n abat a Lansalut [..]

**Da vemor an autrou 'n abat a Lansalut, chaloni eus a ilis a Itron Varia ar Vur a Vontroulez, eus a Meaux hac a Gemper, Person Garlan ; maro e Montroulez, an 19 eus a vis mae 1846, hac antéret an deiz varlec'h en Garlan, da bemp eur eus an nos.**

**A la mémoire de monsieur l'abbé de Lansalut, chanoine de l'église Sainte Marie du Mur à Morlaix, de Meaux et de Quimper, curé de Garlan, mort à Morlaix, le 19 mai 1846, et enterré le jour suivant à Garlan, à cinq heures du soir.**

*Transcription : volume 2, page 102.*

C'est sous la forme d'un imprimé que Lédan transmet ce chant au Comité. Cette feuille volante, composée par Lédan pour le service de huitaine de l'abbé de Lansalut, n'est pas répertoriée par Ollivier <sup>160</sup> mais elle figure au catalogue Dastum sous le numéro F2345. Bailloud en a recensé un exemplaire au British Museum <sup>161</sup>. Une copie manuscrite est conservée dans les «Guerziou, Chansoniou, ha Rimou Brezoneg», volume 7, pp. 37-41.

Charles Félix Le Gac de Lansalut est né à Châteaulin le 19 novembre 1773, où son père était sénéchal. Après des études au collège de Quimper, il devint, alors qu'il n'était que simple clerc, chanoine de la collégiale de Notre Dame du Mur à Morlaix le 27 avril 1789. Au cours de la période révolutionnaire, après avoir été un moment incarcéré à Carhaix, il reçut dans la clandestinité en septembre 1800, tous les ordres à Paris des mains de Mgr de Maillé, le futur évêque de Rennes. Il remplit alors dans le secret les devoirs du sacerdoce à Morlaix jusqu'à ce que le concordat rétablisse l'exercice du culte catholique. Ordonné au titre du diocèse de Tréguier, il devint quand celui-ci disparut, en 1801-1802, membre du nouveau diocèse de Quimper. D'abord recteur du Cloître, ancienne trêve trégoroise de Plourin, dont il démissionna en 1805, puis prêtre à Morlaix, il fut nommé chanoine honoraire de Quimper en 1806, et, le 25 novembre 1809, il se vit confier la paroisse de Garlan, dont il fut le recteur jusqu'à sa mort, le 19 mai 1846. Il fut nommé chanoine honoraire de Meaux en 1821 <sup>162</sup>.

Homme de bon conseil, très tolérant pour son prochain, Lansalut employait son revenu, qui était considérable, en oeuvres de bienfaisance. Il n'hésitait pas à prendre la défense du pauvre devant les poursuites légales des agents de la force publique. Lédan loue sa générosité, sa tolérance. Leur égal attachement à Notre Dame du Mur ne pouvait que rapprocher les deux hommes mais c'est surtout leur amitié pour l'abbé David qui les unit. L'abbé de Lansalut serait en effet *l'ecclésiastique puissant et vénérable* qui aurait concouru à la soumission de l'abbé David aux autorités ecclésiastiques <sup>163</sup>. C'est dans l'église de Garlan dont Lansalut est recteur qu'a eu lieu la célébration de sa messe de cinquantenaire par l'abbé David le 23 août 1840 :

*On était touché de l'onction que montrait le digne vieillard, pendant cette sainte cérémonie. Lorsque surtout on songeait que depuis plus de trente ans il n'avait point célébré l'office divin, on se sentait ému d'une tendre sensibilité. On ne peut trop louer M. de Lansalut sur la douceur, le zèle et le vif intérêt qu'il a constamment montré envers M. David, depuis l'heureux instant où il s'est adressé à ce vénérable*

<sup>160</sup> Elle figure cependant dans une liste des «Gwerziou, Chansoniou» publiées sur feuille volantes par Lédan, ou contenues dans les Manuscrits de sa main, établie par Ollivier (Bibliothèque municipale de Rennes, fonds Ollivier, manuscrit 1001).

<sup>161</sup> Bailloud, *L'imprimerie Lédan à Morlaix (1805-1880) et ses impressions en langue bretonne*, p. 52.

<sup>162</sup> Communication de M. Le Floc'h, archiviste diocésain de Quimper. Les articles de la Feuille d'Annonces de Morlaix du 23 mai 1846 et du 13 juin 1849 diffèrent très légèrement sur certains points. Suivant cette dernière nécrologie, Lansalut aurait été ordonné prêtre par Mgr Jean-Baptiste de La Tour Landry et sa nomination comme chanoine de Quimper daterait du 28 novembre 1804. Ollivier, dans son *Catalogue bibliographique de la chanson populaire bretonne sur feuilles volantes*, le dit mort le 19 mai 1845 (p. 410).

<sup>163</sup> Cf. «War maro an autrou David», chant de la contribution de Lédan, chapitre 4.1.10.

*ecclésiastique. Son coeur en a reçu la plus douce récompense, puisqu'il a atteint le but auquel il aspirait si ardemment.* <sup>164</sup>

Cette influence de Lansalut sur J.M. David est confirmée par la «Feuille d'Annonces de Morlaix» :

*Les prélats qui se sont succédés dans l'administration du diocèse, connaissant son talent particulier pour la conversion des âmes, lui donnèrent à cet égard les pouvoirs les plus étendus ; et certes, il sut justifier complètement leur haute confiance, car seul il eut le bonheur et la gloire de faire rentrer dans le giron de l'église ceux qui l'avaient si douloureusement affligée.* <sup>165</sup>

C'est à l'abbé de Lansalut, recteur de Garlan, que font allusion les vers 51 à 54 de la composition de Lédan à l'occasion de la mort de l'abbé David <sup>166</sup>.

Etouez da vignonet 'zo n'em gavet amàn  
Da bedi evidout, Person ar barres-màn  
zo bet ive dide, ni er goar, eur mignon ;  
Eveldomp e carrie ac'hanout a galon

Parmi tes amis qui se trouvent ici  
Pour prier pour toi, le prêtre de cette paroisse  
A été aussi pour toi, nous le savons, un ami ;  
Comme nous il t'aimait de tout coeur

L'amitié qui a lié les deux hommes est d'ailleurs évoquée par la même image dans les deux poèmes :

#### **Da vemor an aotrou 'n abat a Lansalut [...]**

20 Dorn Doue en devoa e gunduet dezàn  
Madelez an Abat a voa bras evitàn.  
Goude beza santet trubuillou eus ar bed,  
Evel eun hilloen e voa en em staguet  
25 Ouz an den generus, pini n'en doa qen c'hoant  
Nemet da glasq bepret dont d'en renta contant.

La main de Dieu l'avait conduit à lui,  
La bonté de l'abbé était grande à son égard.  
Après avoir ressenti les désordres du monde,  
Il s'était attaché comme un lierre  
A cet homme généreux qui n'avait qu'une envie  
Chercher toujours qu'à le satisfaire.

#### **Var maro an Autrou David [...]**

50 Dorn Doue en devoa da gunduet dezàn  
Da anaoudeguez voe ar brassa evitàn.  
Goude beza santet a drubuillou ar bed,  
Evel eun hilloen e voas en em staguet  
D'ar Person jenerus, pini n'en doa qen c'hoant  
nemet da glasq bepret dont d'as renta contant.

La main de Dieu t'avait conduit à lui  
Ta reconnaissance à son égard fut la plus grande  
Après avoir obéi aux troubles du monde,  
Tu t'étais attaché comme un lierre  
Au généreux curé, qui n'avait qu'une envie :  
Chercher toujours à te satisfaire.

Malrieu : Non référencé

Version des Poésies populaires de la France :

- [1 b] LEDAN, Da vemor an aotrou 'n abat a Lansalut [...], Poésies populaires de la France, 1852, vol. 5, f° 285r-286v.

Autres versions bretonnes :

- [1 a] LEDAN, Da vemor an aotrou 'n abat a Lansalut [...], B.M. Morlaix - Guerziou Chansonioù ha Rimou Brezoneg, s.d., vol. 7, pp. 37-41.

- [1 c] OLLIVIER, Da vemor an aotrou 'n abat a Lansalut [...], B.M. Rennes - Manuscrit 980, s.d., pp. 115-117.

<sup>164</sup> Feuille d'Annonces de Morlaix, 29 août 1840.

<sup>165</sup> Feuille d'Annonces de Morlaix, 13 juin 1849.

<sup>166</sup> Cf. le chant précédent étudié au chapitre 4.1.10